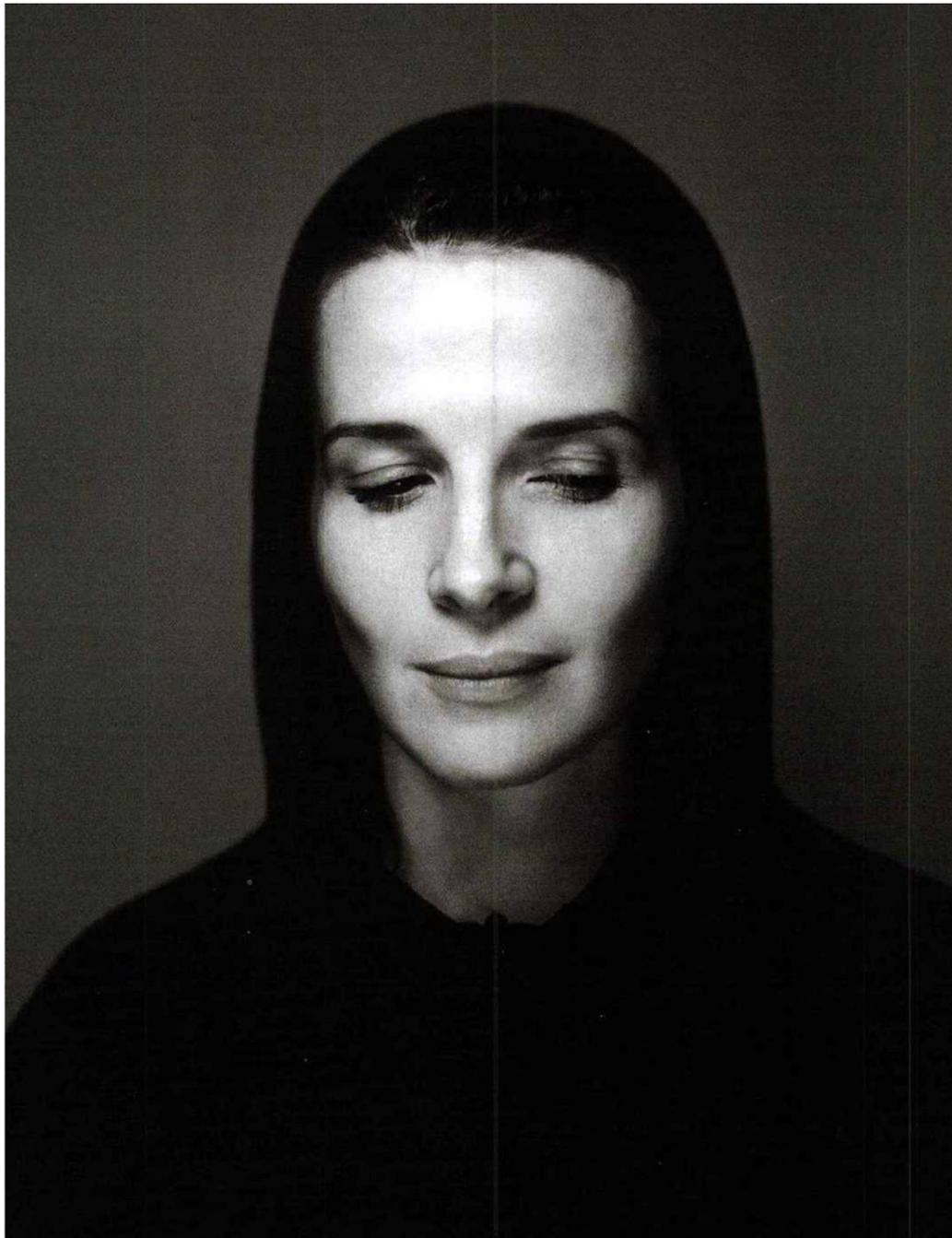
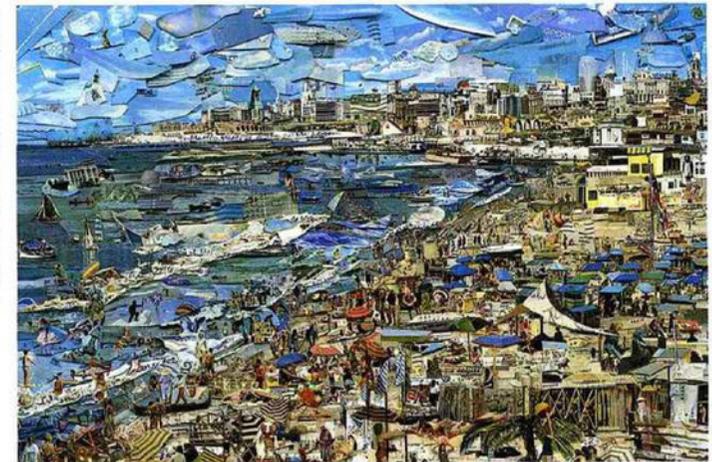


UN ÉTÉ À ARLES

Texte JEANNE FOUCHET-NAHAS

C'est la dernière édition de François Hébel à la tête des Rencontres d'Arles, avant que Sam Stourdzé reprenne les rênes de ce festival devenu incontournable dans le monde de la photographie. Focus sur quelques expositions phares de l'été arlésien.

Ci-contre:
Vik Muniz,
Plage, série
Postcards from
Nowhere, 2014,
tirage C-print,
180 x 261,62 cm
(©VIK MUNIZ
STUDIO, NEW YORK ET
RIO DE JANEIRO, ET
XIPPAS GALLERIES).
Page de gauche:
Patrick Swirc,
Juliette Binoche,
2014,
photographie
(©PATRICK SWIRC).



Christian, Martin, Raymond, Lucien et les autres. Ils sont tous là, autour de lui pour sa dernière parade. Tel un acteur, François Hébel quitte la scène des Rencontres et invite ses amis, ses « camarades » photographes, commissaires, collectionneurs, qui l'ont accompagné pendant plusieurs éditions: Christian Lacroix, Martin Parr, Lucien Clergue, Raymond Depardon, Erik Kessels, Bill Hunt, Joan Fontcuberta, Luce Lebart côtoient celles et ceux qui manquaient au palmarès des Rencontres et qui forment, sous le titre « Inédits », le second volet de cette édition. Ainsi David Bailey, Vik

Muniz, Patrick Swirc, Artur Walter, Daile Kaplan...

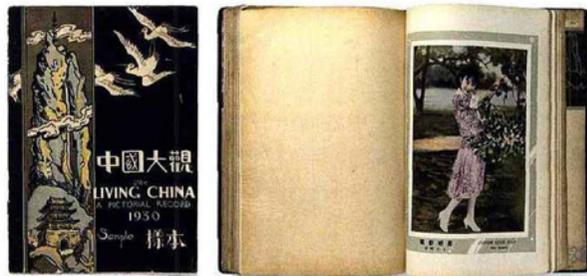
Lucien Clergue, l'un des quatre fondateurs des Rencontres, nées en 1969, se voit offrir dans sa ville natale une vraie rétrospective accompagnée d'un film, longue conversation avec François Hébel où le photographe raconte, entre humour et émotion, sa jeunesse camargaise, sa première rencontre avec Picasso, Cocteau, ou la création des Rencontres par une bande d'amis fous de photographie. Aux Ateliers SNCF – dont la plus grande partie a été achetée par la Fondation Luma –, une longue avenue bordée



Ci-contre : Nobuyoshi Araki, *101 Works for Robert Frank (Private Diary)*, 1993, photographie, 27,6 x 36,83 cm (AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE LA COLLECTION WALTHER ET DE LA GALERIE ANTON KERN, NEW YORK).
Ci-dessous : Couverture et page intérieure de *The Living China: A Pictorial Record*, par Donald Mennie, 22 x 31,5 cm (©SHANGHAI LIANG YOU PUBLISHING CO., 1930).

XXI^e SIÈCLE : LA PHOTOGRAPHIE ET SES PUBLICS À ARLES

Le développement des réseaux sociaux, l'instantanéité, la multiplicité des images et des publics ont provoqué une mutation sans précédent dans notre relation avec la photographie. Quel rapport entretenons-nous aujourd'hui avec ces différentes représentations du monde ? C'est une des questions abordées dans le colloque des Rencontres d'Arles, qui veut « entendre la photographie comme on regarde le discours, écouter la rumeur publique portée par la photographie immédiate, universelle et communée », explique sa conceptrice Françoise Docquier, maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Organisé en partenariat avec « Connaissance des Arts », le colloque aura pour modérateur Pierre Huski, rédacteur en chef de Rue 89. J. F.-N. COLLOQUE DES RENCONTRES D'ARLES, théâtre, bd Georges-Clemenceau, 13200 Arles, 04 90 52 51 51, les 9, 10 et 11 juillet de 10h à 13h. + d'infos : <http://bit.ly/7281arles1>



de cimaises déploie les grands nus féminins qui ont inspiré Clergue. « Cette femme, son allure, ses atours sont enracinés dans la terre, les pierres et notre chair », écrit Christian Lacroix, enfant du pays, au sujet de l'Arlésienne, personnage mythique et mystérieux que le grand styliste réinvente à l'occasion des Rencontres.

La Chine de Martin Parr

On connaît la passion de Martin Parr pour le livre de photographie. Après trois importants volumes dédiés à cet art, l'Anglais récidive cette fois avec la Chine, sous le simple titre *Les Livres de photographie chinois*, en co-production avec Aperture. L'Espagnol Joan Fontcuberta dévoile quant à lui une

sélection d'images jamais vues, extraites du fonds exceptionnel de la Trepas Collection of Modern Photography (Mokba), ensemble de photographies réalisées sur plusieurs décennies par de très grands photographes pour un complexe industriel espagnol. Aux Pays-Bas, Erik Kessels a rencontré des artistes qui explorent l'univers de l'intime. « Small Universe » raconte des histoires de tout et de rien, des points de détail banals et obsessionnels, de la vie d'une plante à une pile de vêtements féminins entassés dans un minuscule appartement.

En hommage aux soldats de la Guerre de 14-18, une exposition parrainée par Raymond Depardon présente, aux côtés de celles réalisées par le photographe lors de son tour

L'ÉTÉ PHOTOGRAPHIQUE DE LECTURE

Des artistes les plus jeunes aux plus renommés, des plus politiques aux plus poétiques, le festival de Lecture a toujours misé sur la création. Fondateur du Centre photographique de Lecture et de l'Été photographique, François Saint-Pierre a su conjuguer avec talent l'exigence et la convivialité. Pour sa dernière édition (il prend sa retraite fin août), il a concocté une programmation comme toujours ouverte aux démarches les plus diverses. Pas de thème unique, « mais plutôt des

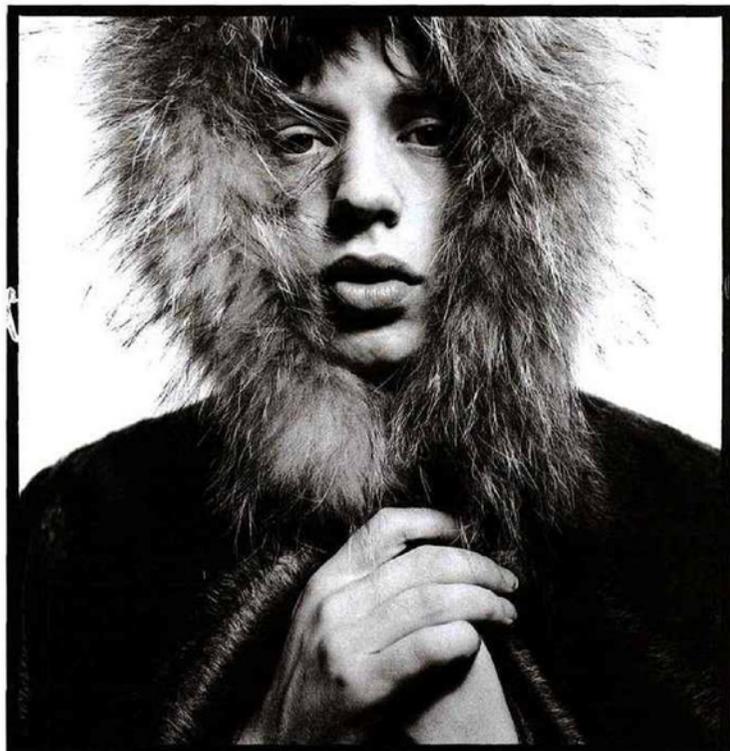


filles rouges », précise-t-il. Pour ne citer que quelques noms : Victor Burgin, Tom Wood, quelques jeunes, Moussa Sarr (ill. : *L'Orgasme du singe*, 2007, vidéo. ©Moussa Sarr. Galerie Martine et Thibault de La Châtre), Constance Nouvel, et de très grands comme Adolfo Kaminsky, quasi inconnu en France. J. F.-N. L'ÉTÉ PHOTOGRAPHIQUE, Centre de photographie de Lecture, 8, cours Gambetta, 32700 Lecture, 05 62 68 83 72, du 19 juillet au 31 août. + d'infos : <http://bit.ly/7281etephoto>

de France en 2004, quarante mille photographies de monuments aux morts érigés après la Première Guerre mondiale dans l'Hexagone. L'exposition des clichés de Léon Gimpele (1873-1948) sur « La Guerre des gosses » montre des petits Parisiens jouant dans la rue aux héros de la Grande Guerre, en août 1915, tandis que les hommes sont au Front et les femmes dans les usines. Livrés à eux-mêmes, les enfants s'improvisent soldats avec leurs armes en papier, en carton ou en bois, face à l'objectif du photographe complice.

David Bailey, ex-fan des sixties

Sans doute le clou des Rencontres, l'exposition du Britannique David Bailey, coproduite avec la National Portrait Gallery de Londres.



Ci-dessus, en haut : Raymond Depardon, *Languedoc-Roussillon, Pyrénées-Orientales, Céret*, 2007, 141 x 181 cm (©RAYMOND DEPARDON). En bas : David Bailey, *Mick Jagger*, 1964, tirage papier de plaques au gélatino-bromure d'argent. 41 x 40,8 cm (©DAVID BAILEY).

DE LA BRETAGNE AU LOIR-ET-CHER

La Bretagne met l'Amérique du Nord à l'honneur. À Lannion, cinq photographes français portent un regard particulier sur les États-Unis, notamment le regretté Jérôme Brézillon. À La Gacilly, le Festival explore le continent à travers le reportage, le portrait et le paysage, d'Ansel Adams à Robert Capa (III.), et rend hommage à Édouard Boubat. Dans le Loir-et-Cher, à Vendôme, les Promenades photographiques invitent dix femmes photographes, de Nadia Benchalal à Dolorès Marat, dont les images interrogent l'identité, la mémoire ou la vulnérabilité. J. F.-N. 36^e ESTIVALES PHOTOGRAPHIQUES DU TRÉGOR, 22300 Lannion.

02 96 46 57 25, du 30 juin au 4 octobre.

+ d'infos : <http://bit.ly/7281tregor>

FESTIVAL PHOTO LA GACILLY,

56200 La Gacilly, 02 99 08 68 00,

du 31 mai au 30 septembre.

+ d'infos : <http://bit.ly/7281gacilly>

PROMENADES PHOTOGRAPHIQUES,

41100 Vendôme, 02 54 72 02 47,

du 20 juin au 21 septembre.

+ d'infos : <http://bit.ly/7281promenades>



Ci-dessus : Boîte à bibelots des années 70, faite main, sertie des portraits des membres d'une famille africaine-américaine, emballage de papier à cigarettes tissé (©SWANN AUCTION GALLERIES).
Page de droite : Mazaccio & Drowilal, *She's Out Of My Life*, série *Le Meilleur Ami du chien*, 2013, produite lors de la résidence BMW au musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône (©MAZACCIO & DROWILAL).

Photographe des sixties, ex-mari de Catherine Deneuve, témoin de Mick Jagger, modèle de *Blow up* d'Antonioni, David Bailey expose pour la première fois depuis trente ans ses célèbres clichés avec des portraits inédits d'anonymes rendus inoubliables par la grâce de ce très grand portraitiste.

Vik Muniz débarque du Brésil avec deux travaux issus du vernaculaire. Il abandonne les débris et le chocolat pour créer à partir de la matière photographique pure. Sa série *Album* rassemble des photos d'albums de famille trouvées dans les brocantes que l'artiste a déchirées et recréées avec les morceaux de papier, tandis qu'il utilise les cartes postales dans la seconde série, *Postcards from Nowhere*. Toutes deux questionnent la désacralisation des images à l'heure du tout-numérique. Clin d'œil au travail de Vik Muniz, celui du jeune couple Mazaccio & Drowilal, qui expose le résultat d'une résidence BMW

au musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône. Décapantes, leurs images manipulées, recyclées, « *attaquent le bon goût* », explique François Cheval, conservateur en chef du musée. « *Elles remettent en cause l'ordre établi et la hiérarchie des images.* » Des images à découvrir également grâce aux prix Découvertes, et à décrypter lors des différents stages organisés par le festival.

À VOIR

●●● LES RENCONTRES D'ARLES, cinquante expositions et stages, 04 90 96 76 06, du 7 juillet au 21 septembre. + d'infos : <http://bit.ly/7281arles>

À LIRE

- LE CATALOGUE DES RENCONTRES, bilingue français/anglais, co-édition Les Rencontres d'Arles/Actes Sud (540 pp., 46 €).
- LES CLERGUE D'ARLES (titre provisoire), ouvrage collectif, éditions Gallimard (200 pp., 200 ill., 35 €).

